



Une ambition collective qui change d'échelle

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ



batribox

L'éco-organisme de toutes les batteries



Un nouvel élan pour une filière souveraine et responsable

David Ohana,
Président du Conseil d'Administration de Batribox

L'année 2025 restera une étape charnière dans l'histoire de Batribox. Au-delà de l'obtention de l'agrément, elle ouvre un nouveau cycle pour la filière Batteries, en France comme en Europe. Les exigences réglementaires se renforcent, les attentes des pouvoirs publics s'affirment. Les enjeux environnementaux ne peuvent désormais plus être dissociés des enjeux industriels, de souveraineté et de sécurisation des ressources.

Le nouvel agrément est plus qu'une validation réglementaire. C'est aussi une reconnaissance et une exigence. Il confirme la solidité du modèle que nous portons et la place singulière de Batribox dans le paysage de la REP Batteries : celle d'un acteur expert, capable d'accompagner les évolutions avec agilité et sens des responsabilités.

Cette étape marque aussi la confiance de nos adhérents, une confiance qui nous encourage à inscrire 2025 dans une trajectoire plus large. La responsabilité des producteurs change de dimension. Elle n'est pas uniquement une mise en conformité mais un engagement durable. Nous ne serons plus amenés à gérer seulement des déchets mais des ressources stratégiques. Cette année pose les fondations d'un nouveau cycle. Un cycle dans lequel la batterie, au cœur des mobilités, de l'industrie et de l'énergie de demain, s'inscrit dans une économie circulaire structurée.

Une gouvernance moderne et partagée.

Cette trajectoire ne peut se construire que collectivement, par un dialogue entre les metteurs sur le marché, les partenaires, les représentants professionnels et l'éco-organisme. Cette conviction, je m'applique à l'insuffler au sein du Conseil d'Administration afin qu'il soit une instance plurielle, experte et tournée vers l'avenir. En intégrant de nouveaux membres et en mettant en place des comités stratégiques par catégorie de batteries, nous co-construisons des réponses adaptées aux réalités de terrain.

Batribox entend prendre pleinement sa part en fédérant les énergies, en accompagnant ses partenaires et en contribuant à bâtir une filière souveraine et responsable.



Se donner les moyens d'agir à plus grande échelle

Emmanuel Toussaint-Dauvergne,
Directeur Général de Batribox

Le 18 août 2025, Batribox obtient son nouvel agrément. Plus qu'un point de départ, cette étape est l'aboutissement d'une préparation minutieuse et la concrétisation d'une ambition portée depuis le changement de nom en juin 2024 : être l'éco-organisme de toutes les batteries. Cette nouvelle phase, Batribox ne l'aborde pas en novice. Depuis 26 ans, nous gardons le même cap, celui de transformer les batteries usagées en ressources, de préserver les matières stratégiques sur le territoire français et de faire progresser l'ensemble des acteurs de la filière vers une économie circulaire plus performante.

2025 est l'année où cette ambition change d'échelle.

Pour se donner les moyens d'agir dans ce nouveau cadre, Batribox a évolué. Nous avons structuré notre organisation autour des besoins concrets de la filière, à travers une gouvernance renouvelée et la création de comités stratégiques. En interne, les fonctions marchés et régions ont été renforcées afin de mieux accompagner les différents secteurs et d'apporter des solutions alignées avec les réalités du terrain. Les équipes opérationnelles ont également été consolidées pour gagner en réactivité.

Les batteries sont désormais présentes dans des usages toujours plus nombreux : mobilité, industrie, énergie, équipements professionnels ou objets du quotidien. Chaque marché a ses contraintes, ses obligations, ses rythmes et ses attentes. Notre rôle est d'y répondre avec méthode, en nous appuyant sur notre expérience, mais aussi avec la capacité d'apprendre et d'ajuster.

Ce travail de fond n'est pas un exercice de style mais la condition pour tenir nos engagements. Car la performance de la filière ne se décrète pas : elle se construit collectivement, en prise directe avec le terrain, pour mettre en place une organisation et des process adaptés.

Les objectifs fixés à l'horizon 2030 appellent une mobilisation durable. Batribox entend proposer des solutions bien au-delà de la collecte et du recyclage, pour intervenir sur l'ensemble du cycle de vie des batteries, de l'éco-conception à la seconde vie.

Les six années qui s'ouvrent devant nous vont placer la filière sur une trajectoire nouvelle. Nous avons tous un rôle à jouer pour faire vivre cette ambition. Batribox y prendra pleinement part, avec l'énergie et le sens des responsabilités qui l'animent depuis l'origine.

Une gouvernance à la mesure d'une filière qui s'élargit

Pour accompagner l'élargissement de son périmètre et anticiper les exigences de l'agrément 2025-2030, Batribox a fait évoluer sa gouvernance et son organisation. Plus qu'une adaptation, cette transformation traduit une volonté claire : proposer un accompagnement agile, expert et adapté aux réalités de ses partenaires comme aux évolutions de la filière.

Un Conseil d'Administration à l'image de la filière

Renouvelé en 2025, le Conseil d'Administration reflète la diversité des acteurs engagés aux côtés de Batribox. Il réunit aujourd'hui Hilti, Upergy, Saft, Doctibike, Narauto, Décathlon, Ficime, EcoVolt et Ecologic, sous la présidence de David Ohana. En associant entreprises, fédérations, syndicats professionnels et éco-organismes, cette gouvernance prend en compte la diversité des enjeux. Elle permet de croiser les regards et d'inscrire les décisions dans une vision opérationnelle et collective.

Cette démarche s'est particulièrement illustrée lors de la demande d'agrément. Afin de concrétiser notre ambition d'être l'éco-organisme référent pour l'ensemble des catégories de batteries, nous avons ouvert notre gouvernance à des acteurs structurants tels que Décathlon, Norauto, Leroy Merlin ou le groupe United B.

Cette ouverture est également visible à travers l'actionnariat. Ce dernier, composé de 23 actionnaires, garantit une gestion équilibrée entre performance et respect de la réglementation.

Des comités stratégiques : une gouvernance qui s'ancre sur le terrain

L'année 2025 marque aussi la création de 5 comités stratégiques, organisés par catégorie de batteries. Véritables organes de pilotage, ces comités assurent plusieurs missions essentielles :

Autonomie stratégique
Ils gèrent la stratégie propre à chaque gisement de batteries de manière indépendante.

Expertise technique
Ils définissent les orientations sur des thèmes tels que la structuration des barèmes, le service de collecte, la sécurité, la couverture des DROM-COM ou la seconde vie.

Dialogue permanent
Ils permettent de consulter les adhérents et d'adapter l'offre de service aux réalités du terrain.

Les propositions remontent ensuite au Conseil d'Administration pour validation.

Composés de 3 à 14 membres, ces comités réunissent divers acteurs représentatifs de chaque catégorie. Ils prolongent les groupes de travail constitués en amont de la demande d'agrément pour construire l'offre, structurer les barèmes et consolider les données des marchés. Ils sont désormais des instances pérennes, en prise directe avec les évolutions de Batribox et de la filière.

Une organisation construite avec ses adhérents, pour ses adhérents

Cette évolution a été conduite dans un esprit de dialogue. Afin de concrétiser notre ambition d'être l'éco-organisme référent pour l'ensemble des catégories de batteries, nous avons consulté nos adhérents et futurs adhérents sur les principes et les modalités de gouvernance envisagées. Leurs retours ont contribué à nourrir la structuration des instances, le dimensionnement de l'offre de service et la rédaction de la demande d'agrément, en vue d'être opérationnel dès le 18 août.

Cette organisation est à l'image de Batribox : elle se structure avec ses marchés, au rythme de leurs évolutions et place le service rendu aux adhérents au cœur de chacune de ses décisions.

Sommaire

Fédérer	06
Rétrospective 2025	08
Une approche marché	10
Mobilité	12
Énergie	16
Industrie	20
Sécurité	24
Collecter	26
Mobiliser	30
Prolonger	32
Financer	34
Évoluer	36
Vision 2030	40



Un cadre en mutation, une organisation en mouvement

En 2025, la filière Batteries entre dans une phase de transformation profonde. Evolution du cadre réglementaire, élargissement du périmètre, montée en puissance des volumes. Les enjeux changent de nature.

Dans ce contexte, Batribox se mobilise pour anticiper les évolutions, fédérer les acteurs et adapter son organisation, avec une exigence constante : construire des réponses opérationnelles à la hauteur des défis à venir.

PRÉPARER le changement d'échelle

L'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation en août 2025 marque un changement d'échelle sans précédent. Le passage à 5 catégories de batteries fait basculer la filière Batteries dans une nouvelle ère. Le gisement à recycler pourrait passer de 30 000 à 600 000 tonnes.

Derrière ces volumes, ce sont des flux plus complexes, des usages plus diversifiés et des exigences renforcées en matière de collecte, de traçabilité et de performance environnementale.

Le cadre évolue en profondeur. Batribox a fait le choix de ne pas attendre cette échéance pour agir. La préparation de la demande d'agrément 2025-2030 a été pensée comme un temps d'anticipation structurant. Un temps pour analyser les évolutions réglementaires, projeter les volumes à traiter, identifier les besoins opérationnels.

Une démarche qui a permis de poser les bases d'une organisation capable d'absorber cette montée en puissance, sans rupture de service.

MOBILISER plus largement pour construire des solutions solides

Cette anticipation s'est appuyée sur une mobilisation collective. Les équipes ont travaillé de manière transverse pour élaborer un dossier d'agrément, en lien étroit avec les parties prenantes. Les adhérents ont ainsi été associés à travers des groupes de travail par catégorie de batteries. En parallèle, Batribox a élargi la concertation à des acteurs non encore adhérents pour mieux comprendre les réalités de marché et les enjeux de fin de vie de certaines typologies de batteries.

Cette logique de coopération dépasse le seul cadre de la préparation de l'agrément. Elle se prolonge dans les démarches inter-filières telles qu'Eco-Op ou dans les actions menées sur le terrain, comme à Saint-Pierre-et-Miquelon. Un territoire dans lequel Batribox s'investit pour consolider la filière et installer des relations opérationnelles pertinentes.

Dans un environnement plus complexe, la capacité à fédérer les acteurs devient un levier central pour faire émerger des solutions durables.

ADAPTER l'organisation pour accompagner le changement

Face à ce nouveau périmètre, Batribox a fait évoluer son organisation. L'indispensable renforcement des équipes est assorti d'une structuration plus lisible des fonctions. Des responsables de développement des marchés sont désormais chargés de piloter les dynamiques sectorielles et les relations avec les acteurs

clés. Les responsables régionaux accompagnent les partenaires au plus près des réalités des territoires.

L'arrivée d'un directeur du développement vient consolider cet ensemble en inscrivant nos actions dans une vision stratégique à plus long terme. Cette organisation traduit une volonté de renforcer la qualité de service et de proposer un suivi à la fois plus ciblé et plus structurant pour l'ensemble des partenaires.

AGIR dans des contextes variés, jusqu'à l'international

La capacité d'adaptation de Batribox s'exprime également dans la diversité des contextes d'intervention. Dans les territoires ultramarins, l'enjeu ne se limite pas à la collecte. Il s'agit de structurer la filière en intégrant des contraintes logistiques, techniques et environnementales propres à ces espaces. Les actions menées outre-mer illustrent cette approche fondée sur la coopération entre éco-organismes et l'ancrage local.

Au-delà du territoire national, Batribox s'inscrit aussi dans une dynamique d'ouverture. Sa participation à une mission officielle à l'île Maurice témoigne d'une volonté de partager son expertise et de contribuer à la structuration de filières de gestion des batteries en dehors de son strict périmètre d'intervention.

FOCUS

CAP 2030 : des objectifs qui redéfinissent la filière Batteries

« En plus des volumes, la réglementation fixe un nouveau standard : transformer les batteries usagées en une ressource durable. »

73%

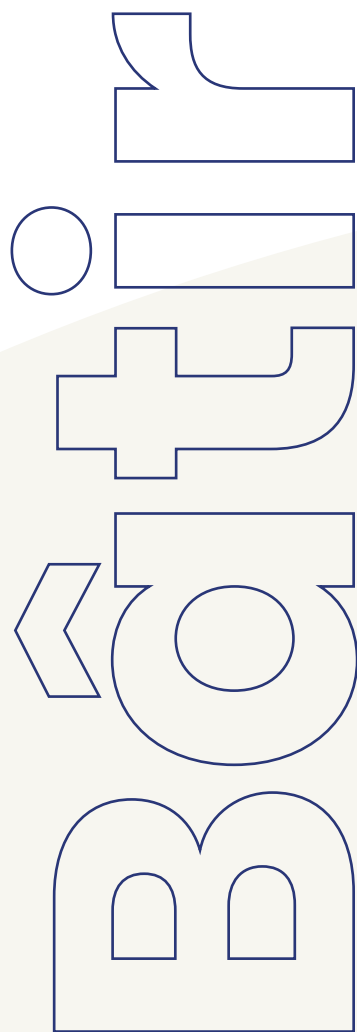
Taux de collecte pour les batteries portables

61%

Taux de collecte pour les batteries de moyens de transport légers

25%

Taux d'incorporation de métaux critiques recyclés dans les batteries neuves



ANTICIPER LA MONTÉE EN PUISSANCE

- JANVIER** — **Moderniser l'image, renforcer la lisibilité**
Nouveau site, nouvelle charte graphique, satisfaction adhérents élevée (94%) : Batribox renforce sa lisibilité, affirme son identité et confirme la solidité de sa relation avec ses partenaires.

LE POINT DE BASCULE

- JUILLET** — **Formaliser un cadre de coopération**
Avec Eco-Op, fondé avec les éco-organismes Ecologic et Soren, Batribox affirme sa volonté d'ouverture. L'objectif : accompagner les évolutions de la REP Batteries en construisant des réponses collectives.

DONNER CORPS À UNE NOUVELLE AMBITION

- SEPTEMBRE** — **Ouvrir une nouvelle phase de développement**
Nouveau site, nouvelle charte graphique, Batribox fait évoluer sa structure pour accompagner sa montée en puissance : nouvelle organisation, nouveaux relais marchés et régionaux, arrivée de 4 alternants.

en 2025 l'excellence de 2030

2025 n'a pas été une simple succession d'échéances mais une année d'accélération, de structuration. Modernisation du site, évolution de la gouvernance, nouvelles coopérations, obtention de l'agrément, autant d'étapes qui s'inscrivent dans une même dynamique : renforcer la lisibilité, élargir le périmètre d'action et adapter l'organisation aux nouvelles ambitions.

- MARS** — **Structurer une gouvernance plus stratégique**
La création de 5 Comités stratégiques amorce le pilotage des grands enjeux de la filière et prépare les évolutions à venir.

- MAI** — **Se préparer à un périmètre élargi**
Le dépôt de la demande d'agrément traduit le changement d'échelle engagé par Batribox, porté par de nouveaux secteurs, un barème revu et la signature de nouveaux contrats.

- AOÛT** — **Franchir une étape décisive**
Le 18 août 2025, Batribox obtient son agrément pour la période 2025-2030. Cette reconnaissance consacre un travail collectif de fond et installe Batribox comme acteur de référence sur l'ensemble des catégories de batteries.

- NOVEMBRE** — **Concrétiser les synergies sur le terrain**
La mise à jour des bornes de collecte avec Ecologic illustre une volonté de mutualisation concrète au service de la collecte.

- DÉCEMBRE** — **Affirmer une nouvelle envergure**
A travers les évolutions du Conseil d'Administration (nouvelles entrées, organisation adaptée aux enjeux) et à sa participation accrue à des salon sectoriels, Batribox intensifie sa visibilité institutionnelle.

Une approche marché au plus près des adhérents

Une batterie n'existe pas seule. Elle équipe un vélo, alimente un panneau photovoltaïque, sécurise une alimentation de secours ou fait fonctionner un chariot élévateur sur un site industriel.

Derrière chaque batterie, il y a un usage. Derrière chaque usage, des acteurs, des contraintes et des besoins spécifiques, qui ne se résument pas toujours à une seule catégorie réglementaire. Partant de ce constat, en 2025, Batribox a fait évoluer sa manière de penser son métier : passer d'une approche uniquement par catégorie de batteries à une approche par marché. Cette vision se traduit concrètement dans l'organisation interne par la création des postes de responsables de marché, dédiés

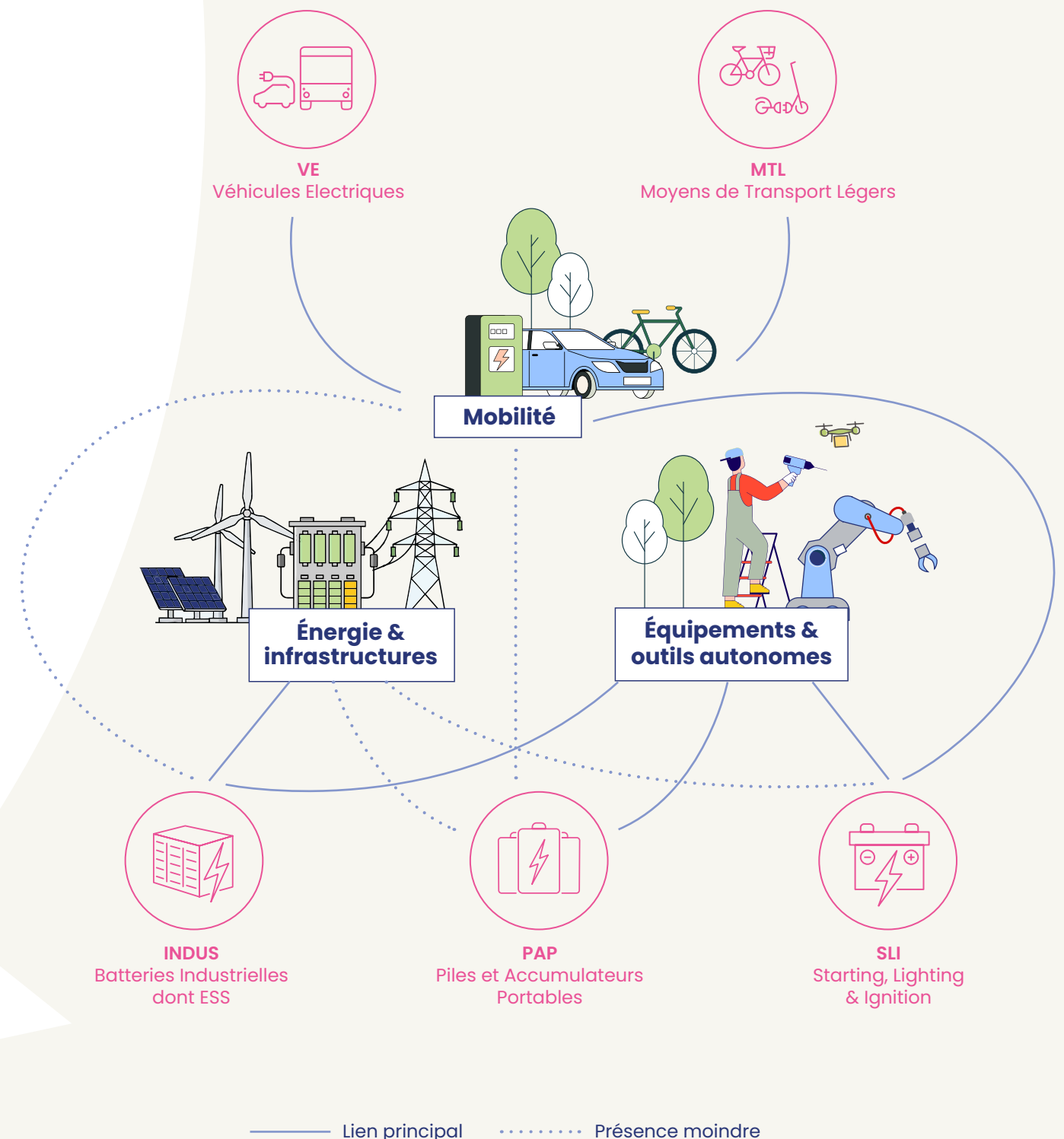
à l'écoute, à la compréhension et à l'accompagnement de chaque secteur, dans sa singularité.

Cette double lecture par marchés et par catégories de batteries répond à un objectif clair : se rapprocher des adhérents là où les batteries sont utilisées, comprendre les contraintes réelles et construire avec eux des solutions taillées pour leurs besoins.

Mobilité, énergie, équipements et outils autonomes : les trois marchés présentés dans les pages suivantes illustrent cette approche. Trois secteurs aux trajectoires propres, une même méthode : écouter, anticiper, co-construire et faire de la REP Batteries un cadre lisible et utile pour ceux qui l'appliquent au quotidien.

3 marchés, 5 catégories de batteries

Une lecture transversale des activités couvertes par le règlement européen



L'anticipation devient la norme

Le 18 août 2025, l'entrée en vigueur du nouveau règlement européen sur les batteries a ouvert un cadre inédit pour la mobilité électrique : reconnaissance officielle de la filière Moyens de Transport Légers (MTL), structuration de la filière Véhicules Electriques (VE), maintien de la catégorie SLI (batteries de démarrage).

Pour Batribox, cette échéance s'inscrit dans une trajectoire déjà engagée. Depuis 5 ans, la filière volontaire e-mobilité a permis de construire une expertise, de nouer des partenariats, de tester les contenants et les circuits. Ce qui était de l'anticipation devient désormais un standard. Un socle pour monter en puissance, partout où les batteries circulent.

La transformation stratégique

Une réglementation qui change d'échelle

Le règlement européen distingue désormais les catégories de la mobilité. Les MTL disposent d'un cadre dédié assorti d'objectifs de collecte ambitieux : 51% en 2028 et 61% en 2030. La prise en charge des batteries VE (plus de 25 kg) va se structurer progressivement, en coordination avec les constructeurs. Les batteries SLI, quant à elles, restent prises en charge autour d'une filière plomb historiquement organisée, mais connaissent une mutation avec l'arrivée progressive du lithium-ion.

Le changement d'échelle est à la mesure du marché. Pour la catégorie MTL, la projection passe de 3 tonnes en 2020 à 1 800 tonnes attendues en 2030. Cette dynamique impose de structurer dès aujourd'hui des solutions de collecte, de traçabilité, de traitement et, le cas échéant, de seconde vie.

Cinq ans d'avance : la filière volontaire comme laboratoire

Batribox n'a pas attendu la nouvelle REP pour initier le mouvement. Dès 2020, en réponse aux demandes des acteurs du free-floating, de la Fédération Professionnelle de la Micro Mobilité (FPM) et de ses adhérents, l'éco-organisme a lancé sa filière volontaire e-mobilité.

Ces 5 années ont permis de construire un savoir-faire opérationnel : collecte auprès des distributeurs spécialisés, conditionnement adapté aux risques liés au lithium-ion, dialogue continu avec les fabricants et structuration progressive des circuits. A fin 2025, près de 200 tonnes de batteries MTL ont été recyclées dont 8 tonnes orientées vers la seconde vie avec VoltR. Cette expérimentation confirme le potentiel de ces batteries : plus de 70% des cellules sont encore

viables lorsqu'elles arrivent au recyclage, un gisement précieux pour concevoir de nouvelles batteries.

Ce travail sur la seconde vie s'inscrit dans une démarche plus large de dialogue avec les acteurs de la mobilité légère. Le partenariat avec l'Union des Entreprises Sport & Cycle complète cette démarche, en rapprochant les exigences réglementaires des réalités opérationnelles des fabricants.

2025, une année de cadrage opérationnel

Préparer une telle bascule suppose un travail important en amont : réunions techniques, groupes de travail thématiques, échanges avec les fédérations et adhérents, formalisation partagée des principes opérationnels.

Ce dialogue s'est également nourri d'une présence active dans les grands rendez-

vous du secteur : Assises Nationales du Vélo à Assistance Electrique avec Ecologic, salons Equip Auto ou AutoEco. Autant d'occasions d'échanger avec les acteurs au plus près de leurs pratiques.

De ces démarches sont nés les cinq comités stratégiques, un par catégorie clé de batteries. Trois concernent directement la mobilité : MTL, VE et SLI. Ils convergent vers une feuille de route structurée autour de chantiers majeurs tels que le barème, la collecte, les batteries critiques, les DROM-COM, la seconde vie, la sécurité lithium.

Une méthode qui traduit une conviction. La filière ne se décrète pas seule, elle se construit avec les acteurs qui la font vivre.





Sur le terrain

Un dispositif adapté à la diversité des gisements

Avec l'entrée sous agrément des catégories MTL, VE et SLI, Batribox déploie une organisation éprouvée capable de s'adapter à des flux différents.

Pour les MTL, l'enjeu est d'absorber un gisement diffus, estimé à 1 200 tonnes annuelles : fûts spécifiques, signalétique adaptée pour distinguer les différents flux en déchèterie, intégration des distributeurs au réseau pour répondre à l'obligation réglementaire de reprise « 1 pour 0 ». Pour les véhicules électriques, Batribox ajuste sa réponse au contexte en prenant en charge tout ou partie du processus. Les adhérents qui recyclent eux-mêmes conservent leur organisation grâce au principe de refaction tandis que l'éco-organisme assure la traçabilité,

la conformité et l'accompagnement. De même pour les SLI, Batribox ne se substitue pas à la filière plomb déjà structurée. Il agit alors comme un filet de sécurité pour les territoires où le marché classique peine à couvrir économiquement, tout en accompagnant la transition vers le lithium-ion grâce à l'expertise acquise sur les MTL.

Pour aller chercher ces batteries au plus près des détenteurs, Batribox élargit son maillage : revendeurs de vélos, centre VHU, centres SAV, points de vente spécialisés. Cette densification est rendue possible par l'arrivée de nouveaux adhérents majeurs. Sur l'ensemble de ces déploiements, les responsables régionaux jouent un rôle essentiel : relayer les besoins du terrain et décliner localement les solutions.

Outre-mer : un défi logistique et opérationnel

Les territoires ultramarins concentrent des contraintes logistiques fortes : éloignement, capacités de stockage limitées, inquiétudes des transporteurs maritimes vis-à-vis des batteries Lithium.

A Saint-Pierre-et-Miquelon, un stock historique de 350 tonnes de batteries SLI s'était accumulé depuis 2020, faute de solution accessible. En 2025, une opération inter-filières a permis de désengorger l'archipel. Pour Batribox, elle représente 73 tonnes prises en charge, soit 4 conteneurs maritimes. Elle illustre aussi l'intérêt d'intégrer à la filière des solutions de transport plus sobres. Les batteries ont été acheminées par Neoline, armateur d'un porte-conteneurs à voile, avant d'être livrées chez Ecobat pour recyclage. Propulsés essentiellement au vent, ces navires permettent une économie de 80 à 90% de carburant par rapport à un cargo classique équivalent et peuvent réaliser jusqu'à 12 rotations annuelles entre la métropole et l'archipel. Un choix cohérent avec l'ambition écologique de Batribox.

Au-delà de cette opération, un enjeu structurel se dessine : la prise en charge des batteries VE dans les DROM-COM. Face à ce défi, Batribox entend travailler sur 4 leviers : former les opérateurs au stockage et au conditionnement, identifier précisément les gisements et les volumes, préparer rigoureusement les transports pour sécuriser les chargements et poursuivre le dialogue avec les transporteurs maritimes.

La réussite de ces opérations dépendra de la coordination entre éco-organismes, opérateurs locaux, constructeurs et transporteurs.

Régénération : un levier de circularité

Parmi les solutions étudiées avant le recyclage, la régénération permet de restaurer jusqu'à 95% de la capacité initiale d'une batterie plomb. Cette approche évite le broyage de 30% des batteries en fin de vie, tout en limitant l'extraction de matières premières.

Depuis 2021, plus de 50 000 batteries ont été régénérées par la société BringBack et revendues sous les marques REGAIN et Norauto. Batribox entend contribuer au développement de ce type de filière en actionnant plusieurs leviers : aide au tri intelligent en amont, orientation des batteries vers les sites de régénération, implantations locales pour limiter les déplacements, éco-modulations favorables aux produits présentant un meilleur bilan carbone et soutien financier par batterie régénérée.



Hugo Bouquet de Jolinière,
Responsable de marché Mobilité – Batribox

« Ce que nous avons construit depuis 2020 sur la filière volontaire MTL n'était pas une expérimentation marginale. C'était un laboratoire pour comprendre les batteries de la mobilité, tester les contenants, structurer les circuits. Aujourd'hui, ce savoir-faire devient un socle. Le règlement européen valide notre démarche et nous fixe un cap exigeant, mais il ne nous trouve pas démunis. L'enjeu des années à venir sera le passage à l'échelle : mailler plus finement le territoire, associer de nouveaux adhérents, faire de la seconde vie un réflexe industriel. »

Une filière d'avenir qui se structure

Le développement du stockage stationnaire accompagne l'accélération de la transition énergétique. Batteries résidentielles, systèmes ESS pour les entreprises, alimentations de secours : ces équipements occupent une place croissante dans les usages et entrent pleinement dans le champ de la REP Batteries depuis août 2025.

Dans un marché encore en structuration, Batribox est un interlocuteur clé pour proposer aux acteurs de l'énergie des solutions de collecte, de traitement et de valorisation adaptées aux enjeux de demain.

La transformation stratégique

Un marché porté par la transition énergétique

Le marché du stockage d'énergie est en pleine expansion. Il s'organise autour de trois segments :

- Le résidentiel : batteries couplées aux installations photovoltaïques domestiques, en croissance de +25% fin 2025.
- Le commerce et industrie : systèmes ESS de moyenne et grande capacité pour les entreprises et bâtiments tertiaires.
- Les opérateurs de réseau : grandes infrastructures de stockage liées aux énergies renouvelables et à la stabilisation du réseau.

Derrière chaque système se trouve une chaîne d'acteurs dense : fabricants de batteries, intégrateurs, développeurs, exploitants, clients finaux. Tous ont un rôle à jouer dans la gestion des batteries usagées. L'enjeu est d'autant plus stratégique que les batteries utilisées dans ce secteur sont majoritairement de technologie LFP (lithium-fer-phosphate) et nécessitent des solutions de traitement spécifiques, alors même que les filières industrielles de recyclage continuent de se structurer.

Pour Batribox, ce changement d'échelle transforme l'approche du marché. L'enjeu est double : répondre aux besoins actuels tout en préparant les flux à venir.

Une réglementation qui gagne en exigence

La mise en application de la REP Batteries, le 18 août 2025, a marqué une nouvelle étape pour les acteurs du stockage d'énergie. Les systèmes ESS sont, en effet, souvent doublement concernés : par la REP Batteries pour les accumulateurs et la filière DEEE pour les équipements électriques et électroniques associés.

Cette évolution réglementaire nécessite un accompagnement précis à la fois pour sécuriser les déclarations et préparer les obligations à venir. Dès 2027, le passeport numérique des batteries ESS deviendra obligatoire, renforçant la traçabilité de leur composition et leur empreinte environnementale. Des exigences en matière d'éco-conception, notamment sur la performance de durabilité, ainsi que de nouvelles obligations d'étiquetage, sont également prévues. Autant d'échéances qui invitent

les acteurs du secteur à se préparer dès aujourd'hui.

Batribox anticipe ces changements en les intégrant déjà dans son accompagnement et dans ses critères d'éco-modulation, notamment autour du taux de recyclabilité et de l'empreinte carbone.

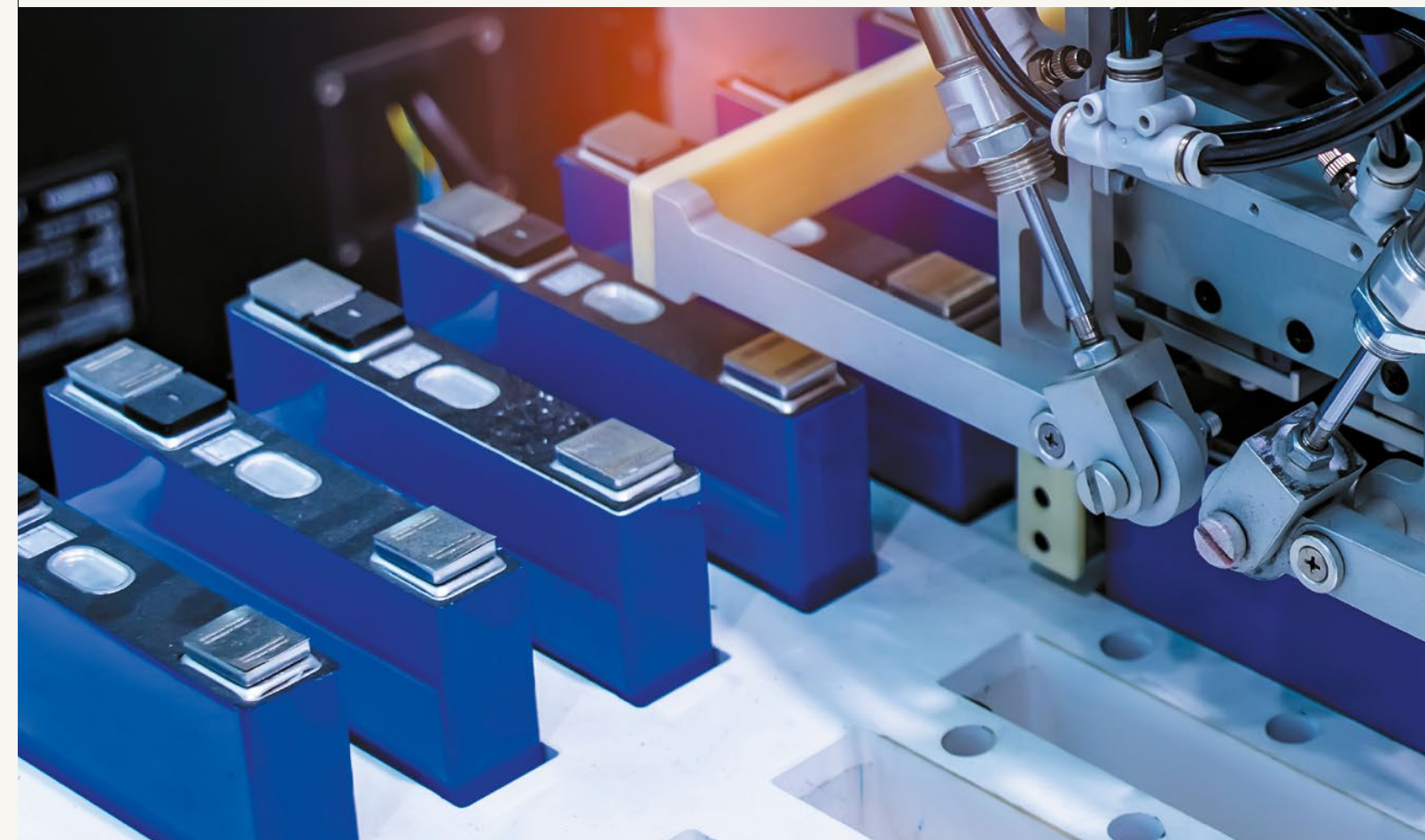
Construire des solutions opérationnelles pour une filière émergente

La filière de recyclage des batteries issues du secteur de l'énergie est encore en construction mais ses enjeux sont déjà bien identifiés :

- Développer des traitements adaptés à la technologie LFP, aujourd'hui la plus répandue.
- Répondre à des exigences réglementaires européennes et nationales renforcées.
- Contribuer à la souveraineté de l'Europe sur les matières stratégiques.

Pour relever ces défis, Batribox développe des solutions de collecte sur site, une logistique spécialisée et un recyclage tracé dans des filières conformes. Pour les grandes installations de type BESS, l'offre de prise en charge est en cours de structuration afin de définir des modalités robustes et adaptées aux réalités du terrain.

Cette approche repose sur une conviction forte : la mutualisation est un levier clé. Le recyclage des batteries du secteur de l'énergie nécessite des compétences pointues, des infrastructures adaptées et des volumes suffisants pour atteindre un équilibre économique et environnemental. Dans ce contexte, Batribox entend jouer un rôle de chef d'orchestre en portant une approche collective afin d'éviter toute dispersion, d'optimiser la filière et de faire de la performance environnementale un facteur de compétitivité pour ses adhérents.





« Notre adhésion répond à trois enjeux : assurer notre conformité réglementaire, réduire notre empreinte carbone et contribuer à la relocalisation en Europe des matières premières recyclées. Nous aurions pu envisager de développer notre propre solution de recyclage. Mais, transformer la black mass exige des compétences très spécifiques et des volumes suffisants pour justifier les investissements nécessaires. La mutualisation proposée par Batribox est plus pertinente sur le plan économique comme environnemental. En retour, nous attendons une couverture sur l'ensemble du territoire, une visibilité claire sur les coûts et des données fiables sur les taux de recyclabilité. Autant de sujets que nous souhaitons anticiper aujourd'hui pour être pleinement efficaces demain. »

Antoine Bach-Delpeuch,
Ingénieur Nouvelles Technologies – EDF Power Solutions



Sur le terrain

Re-Lion : l'innovation au service de la seconde vie

La gestion des batteries ne se résume pas au recyclage. Elle passe aussi par la prolongation de leur usage et le développement de solutions de seconde vie.

C'est tout l'enjeu du partenariat engagé avec Re-Lion. Grâce à une technologie fondée sur l'intelligence artificielle, cette entreprise réalise des diagnostics précis de l'état de santé des batteries issues de la petite mobilité. Ces analyses permettent d'orienter les cellules les plus performantes vers de nouveaux usages stationnaires comme les bornes de mobilité douce, la vidéosurveillance ou l'éclairage public. Un système de traçabilité complet, proche dans son principe du passeport numérique, garantit la transparence du processus.

Ce partenariat illustre la volonté de Batribox de soutenir une économie circulaire concrète, capable de prolonger l'usage des batteries et de repousser l'étape du recyclage.

L'alliance Eco-Op : mutualiser pour mieux structurer

La structuration du marché de l'énergie repose aussi sur une coopération étroite entre filières. Lors du salon EnerGaïa, la présence conjointe de Batribox, Ecologic et Soren a adressé un signal fort aux acteurs du secteur. Elle a concrétisé l'ambition portée par Eco-Op, l'alliance des trois éco-organismes : mutualiser les expertises, mieux coordonner les réponses et simplifier les parcours. Ce rendez-vous majeur, à la croisée du photovoltaïque, des batteries et des équipements électriques et électroniques, illustre

pleinement la complémentarité de nos savoir-faire.

Pour les metteurs sur le marché, souvent confrontés à des obligations relevant de plusieurs REP, Eco-Op constitue un point d'entrée commun particulièrement utile. Cette alliance va rendre les démarches plus lisibles et favoriser la mise en place de solutions cohérentes pour l'ensemble du marché. Dans une filière complexe, appelée à changer d'échelle, l'union de nos trois éco-organismes apparaît comme une condition essentielle de structuration.

Outre-mer : relever le défi logistique

Pour le secteur de l'énergie, la collecte en outre-mer est un défi majeur. Le stockage stationnaire y joue un rôle important en contribuant à l'autonomie énergétique. Mais, les territoires ultramarins présentent des contraintes logistiques fortes, liées

à l'isolement de certaines communes et aux conditions d'acheminement vers les filières de traitement.

En Guyane, Batribox a mené une première opération de collecte mutualisée avec Soren, associant plusieurs flux : DEEE, panneaux photovoltaïques, piles et accumulateurs. L'ensemble a été regroupé, conditionné et expédié par bateau vers la métropole afin d'être trié et recyclé.

Cette étape ouvre la voie à un déploiement plus large, notamment en Martinique à partir du deuxième trimestre 2026. Un protocole spécifique de conditionnement et de chargement des batteries de stockage est en cours de validation avec la CMA-CGM afin de sécuriser leur transport maritime vers la métropole. Une avancée concrète pour ces territoires où les solutions logistiques traditionnelles atteignent leurs limites.

Une filière déjà en mouvement

Le secteur des équipements et outils industriels entre dans une nouvelle étape. Portée par l'essor des batteries, notamment celles au lithium, cette évolution appelle des réponses concrètes en matière de collecte, de traitement et d'accompagnement des professionnels. Batribox a choisi d'anticiper ce mouvement dès 2020, en construisant une offre dédiée, éprouvée sur le terrain et adaptée aux réalités industrielles.

La transformation stratégique

Co-construire une filière adaptée aux besoins des industriels

Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation en août 2025, les fabricants, importateurs et loueurs d'équipements et outils industriels équipés de batteries sont désormais pleinement soumis aux exigences de la REP Batteries : déclarer les mises sur le marché, financer la collecte et garantir un recyclage conforme partout en France et jusqu'à dans les DROM-COM.

Pour accompagner les entreprises dans cette évolution, Batribox a privilégié une méthode fondée sur l'écoute et co-construction. En amont de sa demande d'agrément, l'éco-organisme a monté des groupes de travail avec plusieurs fédérations professionnelles (AFDIB, EVOLIS, AXEMA, FICIME) afin de cerner les attentes. Les différents acteurs ont ainsi contribué à identifier les besoins propres à chaque secteur et technologie. En parallèle, une enquête qualitative conduite auprès d'adhérents historiques a permis d'affiner les typologies des

batteries concernées par la nouvelle réglementation : poids, chimies, dimensions, circuits de vente ou encore modalités de gestion de la fin de vie.

Cette démarche a directement nourri la construction d'une offre de services sur mesure, pensée pour répondre aux contraintes concrètes des industriels.

Une expertise acquise avant l'obligation réglementaire

Dès 2020, Batribox a proposé une prestation spécifique, hors agrément, pour prendre en charge les batteries industrielles. Cette anticipation a permis d'acquérir une connaissance fine des flux, d'identifier des détenteurs répartis sur l'ensemble du territoire, de tester les dispositifs de traitement adaptés et de structurer un réseau d'acteurs spécialisés (gestionnaires de déchets, industriels, centres DEEE). Cette expérience de terrain constitue aujourd'hui un socle solide pour accompagner la montée en charge de la filière.

Du plomb au lithium : accompagner la transformation du gisement

Les batteries industrielles au plomb, historiquement présentes dans les équipements de manutention ou de levage par exemple, s'inscrivent déjà dans des circuits de collecte privés bien établis, soutenus par leur valeur marchande. Dans ce contexte, Batribox n'a pas vocation à remplacer les solutions existantes, mais à intervenir en complément pour couvrir notamment les batteries orphelines, les flux diffus ou les territoires moins couverts.

Mais, le secteur est en train de se transformer. Les retours du terrain montrent que les fabricants travaillent sur des solutions lithium appelées à remplacer progressivement le plomb. Plus légères, plus performantes mais aussi plus complexes à traiter, les batteries NMC ou LFP nécessitent la structuration de circuits adaptés. Pour ces technologies, Batribox entend jouer un rôle moteur.





Sur le terrain

Une réponse sur-mesure pour des batteries hors-norme

Les batteries industrielles, souvent d'un poids supérieur à 20kg, imposent une organisation logistique rigoureuse et sûre. Batribox a structuré un service dédié, fondé sur :

- Des collectes sur site ajustées aux contraintes de chaque implantation.
- Des solutions de conditionnement homologuées (contenants P911 pour batteries critiques, fûts à bonde de dégazage, vermiculite systématique pour le lithium).
- Une prise en charge adaptée des batteries critiques.

- Le respect des exigences liées au transport de matières dangereuses (réglementation ADR et classification UN).

- Une traçabilité complète via Trackdéchets.

Notre maillage du territoire repose sur un réseau d'opérateurs partenaires expérimentés. Ce socle logistique, associé à la présence de responsables régionaux sur le terrain, garantit des enlèvements rapides, gratuits pour le détenteur et adaptés aux réalités sectorielles, du chariot élévateur aux engins de chantier en passant par les équipements agricoles.

Des adhérents représentatifs de la diversité du secteur

Batribox accompagne déjà des acteurs majeurs issus de plusieurs univers industriels : manutention, BTP, robots logistiques, fabrication de batteries, transport ou équipements industriels. Parmi eux figurent notamment Toyota Material Handling, Haulotte, JLG, Wacker Neuson, Caterpillar, Kiloutou, Exotec, Scallog, Exide, Vision Bat, Sacred Sun, SNCF, Alstom, Schneider Electric ou Cegelec.

Cette diversité reflète la logique de co-construction portée par Batribox. Les services ont été élaborés au contact des besoins remontés par les professionnels eux-mêmes. Une dynamique qui s'exprime à travers 3 axes :

- Renforcer des partenariats avec les industriels pour adapter les solutions face à l'augmentation des volumes.
- Sensibiliser les acteurs du secteur à leurs obligations réglementaires et aux bonnes pratiques de gestion des batteries usagées.
- Accompagner les projets de seconde vie.

Wacker Neuson Group, un modèle de transition

Le retour d'expérience de Wacker Neuson illustre concrètement la valeur ajoutée d'un accompagnement structuré. Avant l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation, entre 2023 et 2024, l'entreprise a dû gérer, en autonomie, 4 tonnes de batteries Lithium en fin de vie, soit près de 200 unités, dans un contexte complexe : absence de solutions de stockage sécurisées, filière de recyclage peu lisible et fortes contraintes de sécurité et de transport.

Pour la filiale française, cette situation d'urgence a confirmé la nécessité de s'appuyer sur l'expertise d'un éco-organisme. En rejoignant Batribox dès l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation, Wacker Neuson a trouvé un processus simple, rapide et conforme. Couverture nationale incluant les DROM-COM, présence dans les réseaux de loueurs et accompagnement réglementaire : l'adhésion à l'éco-organisme leur permet désormais d'inscrire la gestion de leurs batteries en fin de vie dans un cadre conforme et opérationnel.

Alban Bonnard,
Responsable de marché Equipements
& Outils industriels – Batribox

« J'ai eu la chance d'accompagner cette filière depuis le terrain, ce qui m'a permis de comprendre concrètement les contraintes des acteurs et de construire avec eux des réponses adaptées. Ce qui fait la force de Batribox, c'est cette capacité à rester proche des industriels, dans la durée : anticiper les évolutions, répondre vite, faire le lien entre le terrain et nos équipes. La REP Batteries est une réglementation nouvelle et complexe. Notre rôle est de la rendre simple et lisible pour chacun de nos adhérents. »



Agir en amont du risque

+28% de ventes de vélos électriques en un an. Pourtant, moins d'un usager sur deux sait que leurs batteries usagées doivent être rapportées dans une filière dédiée. Cette méconnaissance a des conséquences concrètes : près de 65% des incidents en déchèterie sont liés à un mauvais tri. Pour Batribox, la sécurité se joue d'abord en amont : dans la qualité du gisement collecté, dans les consignes transmises, dans les contenants utilisés et dans l'accompagnement de ceux qui manipulent les batteries au quotidien.

Anticiper les conséquences d'un emballement

La prévention vise à éviter le sinistre mais elle suppose de comprendre ce qu'il se passe lorsque l'incident survient. Pour mieux évaluer le comportement d'un fût en cas d'emballement thermique d'une batterie Lithium-ion, Batribox a engagé une nouvelle campagne d'essais avec l'INERIS.

Une série de tests a été menée sur plusieurs configurations de stockage intégrant des batteries Lithium-ion, seules ou en mélange avec des piles. L'objectif : mieux comprendre les conséquences d'un emballement thermique selon les types de stockage et évaluer la protection apportée par les couches de vermiculite.

In fine, ces essais sont transformés en repères directement utiles pour le terrain : seuils de remplissage, usage adapté de la vermiculite, recommandations pour les points de collecte, préparation du déploiement d'un dispositif dédié aux batteries critiques.

Mieux prendre en charge les batteries critiques

Toutes les batteries ne présentent pas le même niveau de risque. Une batterie endommagée, choquée, en surchauffe ou ayant brûlé ne peut pas être traitée comme une batterie en fin de vie classique. Elle nécessite un flux spécifique.

Pour apporter une réponse à ses adhérents et partenaires, Batribox déploiera dès 2026 une organisation dédiée : un numéro d'appel spécifique, un enlèvement garanti sous 5 jours, des points de collecte équipés de contenants homologués et des centres de regroupement dédiés pour accélérer l'envoi vers le traitement.

En parallèle, Batribox prévoit un classement des points de collecte selon leur niveau de risque. Les sites les plus exposés au lithium bénéficieront ainsi d'un déploiement systématique de vermiculite.

Sensibiliser, dialoguer, accompagner

La meilleure prévention contre un emballement thermique commence par une batterie correctement identifiée, préservée et orientée vers le bon circuit. Pour y parvenir, Batribox joue sur plusieurs leviers. Une contribution financière versée aux collectivités territoriales prend en charge une partie des coûts d'information et de sensibilisation engagés localement sur les batteries MTL et SLI. Des contenus pédagogiques sont également diffusés sur le site internet et les réseaux sociaux de Batribox : dangers, précautions, bonnes pratiques... Par ailleurs, en 2025, Batribox a réuni AXA et la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France lors d'un webinaire dédié à la sécurité, notamment pour décoder les mécanismes d'emballement.

La prévention ne se construit pas seul. Elle s'élabore avec ceux qui couvrent le risque, ceux qui interviennent quand il survient et ceux qui peuvent contribuer à l'éviter en amont.



Recycle

Au cœur du dispositif, de la collecte à la valorisation

En 2025, Batribox a poursuivi la consolidation de son dispositif de collecte, de logistique et de traitement pour répondre à une double exigence : capter des gisements de plus en plus diversifiés et orienter les batteries usagées vers des solutions de recyclage performantes.

Derrière les volumes collectés et les taux de recyclage, c'est toute une organisation qui se renforce : plus proche du terrain, plus attentive aux réalités des territoires et mieux préparée aux objectifs fixés par le nouveau cadre européen.

Un volume collecté solide, un cap qui s'élève

En 2025, Batribox a collecté 5 972 tonnes de piles et batteries usagées. Ce volume s'inscrit dans un contexte de transformation profonde de la filière : les mises sur le marché progressent, les typologies de batteries se diversifient et les objectifs européens fixent une trajectoire de collecte plus exigeante pour les prochaines années. Avec un taux de collecte de 43,3% en 2025, Batribox dispose d'un socle opérationnel solide. L'enjeu est désormais d'amplifier la dynamique pour se rapprocher des caps fixés par le règlement européen en renforçant notre partenariat avec les détenteurs, notamment la grande distribution, les collectivités locales et les Gestionnaires De Déchets (GDD). L'objectif ambitieux de 2026 est de se rapprocher des 50% de taux de collecte.

Des modèles logistiques pour optimiser le transport

Collecter davantage impose aussi de collecter mieux. Batribox travaille à l'optimisation de ses circuits logistiques, notamment à travers des modèles de reverse logistique avec certaines enseignes partenaires. Le principe : utiliser les transports déjà existants pour remonter les piles et batteries usagées depuis les magasins vers les plateformes de regroupement. Cette approche permet de massifier les volumes et de réduire l'empreinte carbone liée à la collecte. Dans un contexte où les batteries Lithium nécessitent une attention particulière, la rapidité de prise en charge et la maîtrise du stockage deviennent également des leviers essentiels de sécurité.



Erwan Quemener,
Responsable Logistique
– Batribox

5 972

tonnes de piles et batteries collectées en 2025

Un réseau au plus près des usages

Pour capter des gisements souvent diffus, Batribox s'appuie sur un maillage de 34 323 points de collecte, et 32 centres de regroupement. Ce réseau témoigne de la prise en compte des réalités différentes selon les territoires : grandes agglomérations, zones moins denses, zones hyper-urbaines, semi-urbaines, rurales, réseaux de distribution, collectivités, nouveaux acteurs de la mobilité.

Le dispositif continue d'évoluer avec l'ouverture progressive de points de collecte adaptés aux batteries de véhicules électriques, industrielles ou MTL. Dans les centres urbains denses, le déploiement de bornes bi-flux avec Ecologic contribue également à rapprocher le geste de tri des usages quotidiens. Pour compléter ses solutions d'apport, notamment à l'attention des

détenteurs professionnels, Batribox a sensiblement renforcé son réseau de gestionnaires de déchets et déchèteries professionnelles et ainsi proposer plus de 200 nouveaux points d'apport.

Pour accompagner cette évolution, Batribox a renforcé son organisation interne. La gestion de la collecte et des marchés repose désormais sur une équipe élargie, structurée autour des compétences logistiques et de marché. Cette approche permet de mieux suivre les prestataires, d'accompagner les partenaires dans la durée et de construire des solutions plus personnalisées selon les territoires dans une démarche d'amélioration continue. Notre objectif, offrir et garantir une haute qualité de service auprès de nos partenaires de la collecte.

« Notre enjeu est de réussir à capter des gisements très diffus, tout en garantissant une prise en charge sûre et réactive. Avec l'arrivée de nouvelles catégories de batteries, notre travail consiste à adapter nos modèles logistiques, à en inventer de nouveaux quand il le faut, renforcer nos exigences de sécurité et trouver les bons équilibres entre proximité, efficacité et maîtrise de coûts. C'est ce travail de terrain qui nous permet d'agir partout, en sécurité. »

DROM-COM : répondre aux réalités du terrain

Dans les DROM-COM, la collecte concentre des contraintes spécifiques : éloignement, transport maritime, stockage, coûts logistiques, arrivée progressive de nouvelles typologies comme le lithium. En 2025, Batribox a pris en charge 80,5 tonnes de batteries grâce à un réseau de 1 282 points de collecte et 20 déchèteries partenaires.

Ce maillage permet d'assurer une présence opérationnelle indispensable, notamment sur l'ensemble du territoire guyanais. Avec l'arrivée de nouveaux gisements, notamment liés aux batteries Lithium et à l'essor de la mobilité électrique, l'enjeu est appelé à se renforcer.

Une matière à récupérer : voir au-delà du déchet

Une fois collectées, les piles et batteries sont orientées vers des filières de traitement adaptées à leurs technologies. En 2025, le taux de recyclage atteint 78%. Ce chiffre mesure la part des matériaux effectivement récupérés à l'issue du traitement. Il rappelle que la collecte n'est pas une finalité en soi mais la première étape d'une chaîne. L'enjeu est bien d'orienter les batteries usagées vers des filières capables d'en extraire de nouvelles ressources. Fer, aluminium, nickel, cobalt, lithium, plastique ou encore acides : les batteries concentrent des matières qui peuvent retrouver une utilité industrielle.

Une part important du poids d'une batterie peut ainsi être recyclée ou valorisée, à condition d'être correctement collectée, triée et dirigée vers les bons procédés de traitement.

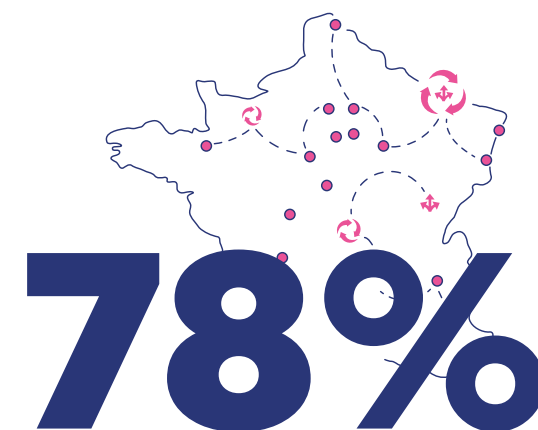
Une chaîne de traitement largement ancrée en France

La performance du recyclage repose aussi sur un écosystème industriel structuré. En 2025, 98% des piles et batteries prises en charge par Batribox ont été traitées en France. Cet ancrage national est un atout pour suivre les flux, sécuriser les opérations et limiter les ruptures dans la chaîne de traitement.

Pour apporter une réponse spécifique selon la nature des batteries collectées,

Batribox s'appuie notamment sur Euro-Dieuze Industrie, qui reçoit chaque année près de 1800 tonnes de piles et batteries, dont 500 tonnes de lithium-ion. La SNAM intervient également sur plusieurs technologies, en prenant en charge 176 tonnes de batteries Lithium-ion et NiCd. Paprec complète la chaîne en valorisant une partie des plastiques et cartons extraits lors du traitement.

Ces partenariats contribuent à transformer les volumes collectés en matières réutilisables, tout en répondant aux exigences croissantes du règlement européen sur les rendements de recyclage et la valorisation des métaux stratégiques.



c'est le taux de recyclage des piles et batteries en 2025

Préparer la circularité de demain

Au-delà du traitement des flux actuels, Batribox participe à la structuration de nouvelles solutions de recyclage. L'éco-organisme est notamment engagé dans le projet collaboratif « Circularité du lithium issu du recyclage des batteries stationnaires LFP », aux côtés d'Orano Batteries, EDF Renouvelables et Verkor. Ce projet répond à un enjeu stratégique : développer des solutions techniques pour recycler ces batteries, tout en préparant les futures obligations de réincorporation de matières recyclées.

Pour Batribox, la valorisation ne se limite pas à traiter les batteries d'aujourd'hui. Elle consiste aussi à contribuer à l'émergence d'une filière plus souveraine, capable, demain, de mieux préserver les ressources.

« La valorisation commence bien en amont du recyclage. Elle commence au moment de la collecte, dans la façon dont on identifie, oriente et sépare les batteries. Une batterie Lithium mal triée ou mal conditionnée, c'est une matière qui arrive dégradée au recycleur et, potentiellement, moins de métaux stratégiques récupérés.

Notre rôle est de construire une chaîne sans rupture, des points de collecte jusqu'aux centres de traitement. C'est ce qui permet d'atteindre un taux de recyclage de 78% et de viser plus haut. »

Baptiste Planckaert,
Responsable Technique et Logistique - Batribox



Le bon geste, une responsabilité partagée

14% des piles usagées dorment dans les foyers. Parmi les utilisateurs de moyens de transport légers, moins d'un sur deux sait qu'une batterie usagée doit être rapportée dans une filière dédiée. Ces données rappellent que la sensibilisation reste un enjeu quotidien. D'autant plus qu'avec la montée en puissance des batteries Lithium, le geste de tri devient aussi un réflexe de prévention et de sécurité.

Rendre le geste de tri plus visible et plus accessible

En 2025, Batribox a fait évoluer son identité visuelle pour renforcer sa lisibilité, tout en conservant son rose emblématique, immédiatement identifiable par le grand public, les adhérents et les partenaires. Dans un contexte d'élargissement de la filière, cette modernisation sans rupture est à l'image de l'équilibre cultivé par Batribox.

Cette identité renouvelée, Batribox la déploie sur tous les canaux car la sensibilisation au bon geste se construit par la répétition, la proximité et la pédagogie. L'éco-organisme a renforcé sa stratégie multicanale à travers son site internet, ses réseaux sociaux, la signalétique des points de collecte et les relais dans les médias. En 2025, sur les réseaux sociaux, les campagnes grand public ont touché plus de 4,5 millions de personnes et généré 60 000 interactions.

Des opération concrètes pour transformer l'intention en action

Chaque année, Batribox investit des enseignes partenaires (Lidl et Leroy Merlin) pendant 6 à 8 semaines pour sensibiliser leurs clients au geste de tri. En 2025, *Ramène Ta Pile* chez Lidl a ainsi généré près de 800 participations et touché plus de 2,7 millions de personnes.

Avec *Piles Solidaires*, l'éco-organisme s'adresse aux enfants, sensibles aux questions d'écologie et d'environnement. Menée depuis 2104 aux côtés d'Electriciens sans frontières, cette opération mobilise en moyenne 1 200

établissements scolaires chaque année. Depuis son lancement, 526 tonnes de piles et batteries ont été collectées, soit près de 170 000€ reversés à l'association et utilisés pour électrifier 14 villages à l'étranger.

Pour accroître l'engagement citoyen tout en contribuant à la lutte contre les maladies rares, Batribox s'associe à l'AFM-Téléthon et aux Lions Clubs de France. Chaque tonne collectée génère 250€ reversés pour la recherche médicale. Depuis 2014, près de 1 400 tonnes ont été collectées, soit 340 410€ reversés à l'AFM-Téléthon.

Avec *Eco-foot*, mené en partenariat avec la Ligue du Grand Est de football, Batribox fait des clubs amateurs des relais de sensibilisation. Ce concours de collecte met ainsi en compétition près de 100 clubs et a permis de collecter près de 20 tonnes chaque année.

Informers les acteurs de la filière pour renforcer la prévention

Pour garantir une collecte efficace et sûre, chaque acteur doit disposer des bons outils. En 2025, Batribox a animé 13 webinaires à destination de ses adhérents, avec un taux de participation de 60%. Ces rendez-vous sont l'occasion de décrypter les obligations réglementaires, de partager les bonnes pratiques et d'informer les entreprises sur les thématiques clés de la filière.

Parmi les temps forts de l'année, Batribox a organisé un webinaire dédié à la sécurité avec Axa et la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de

Agathe Henry
Chargée de partenariat
Electriciens Sans Frontières

« Depuis dix ans, l'opération Piles Solidaires portée par Batribox illumine bien plus que des salles de classe : elle transforme des vies. Dans plus de dix pays, l'accès à l'électricité permet aux élèves bénéficiaires de prolonger les heures d'étude après le coucher du soleil et apporte une sécurité bienvenue. Les établissements deviennent des lieux de rassemblement, tandis que les enseignants diversifient leurs méthodes pédagogiques. »

France pour mieux comprendre les risques liés aux batteries, notamment les phénomènes d'emballage thermique, et diffuser les bonnes pratiques de prévention. Un dispositif d'information complété par des vidéos tutoriels et un centre de ressources en ligne.

Batribox intègre également les collectivités dans sa démarche de prévention à travers la conception de kits de communication ou de fiches pratiques qui facilitent la diffusion des bons réflexes auprès des agents, des élus et des habitants.

Ecouter les adhérents pour améliorer l'accompagnement

Pour la deuxième année consécutive, près de 3 700 entreprises ont été sollicitées dans le cadre d'une enquête, qui fait ressortir un taux de satisfaction global de 70%. Elles soulignent l'expertise de Batribox, la qualité de l'accompagnement réglementaire et l'accessibilité de l'extranet Batriweb. Ces retours nourrissent la feuille de route 2026 selon 3 priorités : renforcer l'appui à la déclaration annuelle, accompagner les évolutions réglementaires et développer les ressources autour de l'éco-conception.

Faire entendre la voix de la filière

Sensibiliser, c'est aussi donner de la visibilité à une filière en pleine transformation. Salons professionnels, tables rondes, conférences dans les universités. Cette année, Batribox est intervenu à la Sorbonne lors du Colloque sur l'avenir énergétique, à Pollutec, au Salon Auto-Eco, autant de temps d'échanges au plus près des acteurs de la filière. L'organisation d'un voyage presse chez VoltR et la contribution à un Livre blanc sur la seconde vie des batteries, piloté par Rcube, ont également contribué à porter la vision de Batribox.

Cette visibilité s'est également développée dans les médias : 175 retombées presse cumulées, représentant un potentiel d'environ 141 millions d'auditeurs et lecteurs. L'augmentation de la portée des messages diffusés sur LinkedIn confirme l'intérêt croissant pour les sujets liés aux batteries et à leur recyclage.

Par cette présence publique renforcée, Batribox affirme son rôle, celui d'un éco-organisme qui fédère les acteurs, éclaire les enjeux et accompagne la transformation d'une filière stratégique.



De la batterie usagée à la ressource stratégique

Une batterie usagée n'est pas seulement un déchet à traiter. Elle concentre des matières stratégiques, des composants encore réutilisables et un potentiel important pour l'économie circulaire. Valorisation des métaux, développement du réemploi, structuration de partenariats : Batribox agit pour prolonger la valeur des batteries collectées, faire émerger des solutions concrètes et préparer les nouvelles exigences réglementaires.

SECONDE VIE : PROLONGER L'USAGE AVANT DE RECYCLER

Le recyclage n'est plus la seule réponse à la fin de vie d'une batterie. Le règlement européen introduit une nouvelle logique. Avant tout traitement, vérifier que la batterie peut encore servir pour envisager son réemploi. Cette approche « prolonger plutôt que détruire » se traduit par des obligations concrètes.

Pour les éco-organismes comme Batribox, cette évolution implique de structurer des filières capables d'identifier,

de tester et d'orienter les batteries ou cellules réutilisables. Les objectifs sont progressifs : 2% des tonnages collectés devront être dirigés vers des filières de réemploi dès 2027 puis 5% en 2030. Plusieurs éléments doivent encore être consolidés : le passeport batterie, l'accès aux données d'état de santé ou la sortie du statut de déchet.

La direction est tracée. La seconde vie doit devenir une réalité industrielle.

9,6 tonnes

de batteries orientées vers la seconde vie en 2025.

favorable au réemploi. Avec Hilti, le périmètre s'étend désormais au-delà des batteries MTL. Une preuve que le modèle est répliquable à d'autres catégories à condition de disposer de gisements identifiés et de partenaires industriels structurés.

Pour renforcer l'amont de la filière, Batribox a également ouvert, à la suite de l'adhésion de Décathlon, des points de collecte MTL « fléchés réemploi » dans les magasins de l'enseigne et ceux d'Intersport. Les batteries déposées y sont orientées en priorité vers VoltR.

En organisant ces coopérations, Batribox contribue à faire de la seconde vie une réalité opérationnelle : identifier les bons flux, orienter les batteries adaptées et préparer l'atteinte des objectifs réglementaires dès 2027.

Cette vision globale du parcours des batteries a d'ores et déjà évité l'émission de 83 tonnes de CO₂.

ORCHESTRER LA SECONDE VIE DES BATTERIES USAGÉES

Lancé en 2024 avec VoltR, start-up angevine spécialisée dans la réaffectation de cellules, le projet pilote mené par Batribox a permis d'obtenir des résultats tangibles. Sur 8 tonnes de batteries usagées mises à disposition, 85 000 cellules ont été identifiées comme réutilisables, dont 4 000 déjà réincorporées dans la fabrication de nouvelles batteries. Au total, 9,6 tonnes ont été orientées vers la seconde vie. Les enseignements de ce projet pilote confirment l'importance d'un accès structuré au gisement. C'est l'un des apports essentiels de Batribox : connecter les détenteurs de batteries usagées, les metteurs sur le marché et les opérateurs capables de tester, qualifier et réemployer les cellules.

En 2025, Batribox a élargi le programme en intégrant Hilti. Le modèle de vente directe en B2B de l'entreprise, associé à la reprise du matériel en fin de contrat, permet de disposer d'un flux homogène, concentré et traçable. Un élément

VALORISATION MATIÈRE : PRÉSERVER LES RESSOURCES STRATÉGIQUES

Cobalt, cuivre, nickel... Une batterie Lithium contient des métaux critiques. Leur récupération constitue un enjeu à la fois environnemental, industriel et stratégique. Dans un contexte de forte dépendance européenne aux approvisionnements extérieurs, le règlement européen fixe une trajectoire claire : améliorer la récupération de ces matières, favoriser leur réintégration dans la production et limiter la pression exercée sur les ressources naturelles.

Fin 2025, 65% du poids des batteries Lithium devra être recyclé. D'ici 2027, 90% du cobalt, du cuivre, du plomb et du nickel devra être valorisé et 50%

du lithium récupéré. Et au-delà, à partir de 2031, les fabricants devront intégrer dans les batterie neuves des proportions minimales de matières recyclées : 16% de cobalt, 6% de lithium et 6% de nickel.

La matière n'est plus une ressource à consommer, c'est une ressource à faire circuler.

78%

du poids d'une batterie peut être récupéré et réintroduit dans le cycle industriel, soit 5000 tonnes de métaux chaque année.

DE LA COLLECTE À LA MATIÈRE RECYCLÉE : STRUCTURER LA CHAÎNE AVAL

L'orientation des batteries vers les bons opérateurs de traitement est l'un des rôles clés de Batribox. Pour la valorisation matière, l'éco-organisme travaille notamment avec la SNAM, l'un des rares acteurs européens capables d'aller au-delà de la production de balck mass. Une étape qui permet d'extraire et de purifier des matières critiques (cobalt, nickel) sous des formes directement réutilisables par les fabricants.

En parallèle, Batribox accompagne ses adhérents dans la préparation

des futures obligations d'incorporation de matières recyclées. Aux côtés de la fédération Federrec, l'éco-organisme joue un rôle de facilitateur entre metteurs sur le marché et recycleurs certifiés afin que les matières secondaires issues de la filière trouvent des débouchés industriels concrets.

Batribox contribue ainsi à structurer l'ensemble de la chaîne pour faire de la matière recyclée une ressource qui circule réellement.

Alban Régnier
Président – VoltR

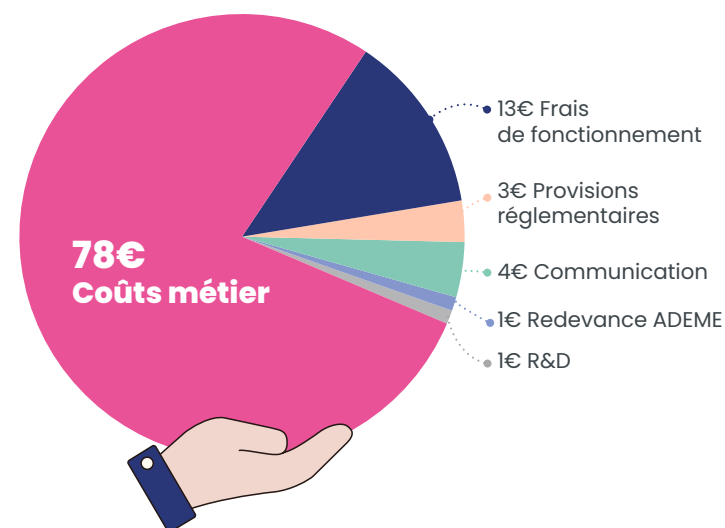
« Pour faire émerger une filière de seconde vie, tous les acteurs doivent être alignés : ceux qui collectent, ceux qui donnent accès au gisement, ceux qui reconditionnent et ceux qui réutilisent. Le partenariat avec Batribox apporte des industriels mobilisés sur le sujet et un flux de batteries en quantité et en qualité. C'est ce qui rend la boucle possible. »



De l'éco-contribution à l'impact sur le terrain

Chaque éco-contribution versée à Batribox alimente en priorité le cœur de la mission. Sur 100€, plus de 78€ sont consacrés à la collecte, au tri, au traitement et à la valorisation des piles et batteries usagées. Derrière cette répartition, un principe guide l'éco-organisme : gérer les contributions avec rigueur, transparence et sens du service, pour accompagner les adhérents tout en donnant à la filière les moyens de progresser.

VENTILATION DES 100€ D'ÉCO-CONTRIBUTION



L'éco-contribution, concrètement

Sur 100€ d'éco-contribution, la part la plus importante revient aux opérations.

78€ financent directement les coûts métiers : collecte, tri, traitement, valorisation mais aussi accompagnement des adhérents et des partenaires dans la mise en œuvre de leurs obligations.

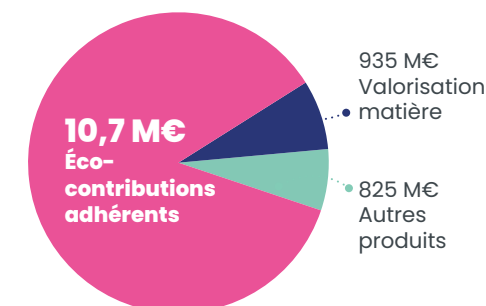
Les autres postes permettent de faire fonctionner et de sécuriser durablement l'éco-organisme. Ils lui permettent également de répondre aux obligations réglementaires en matière de R&D, de financement d'études spécifiques et de communication. Ainsi, 13€ couvrent

les frais de fonctionnement de l'éco-organisme (ressources humaines, systèmes d'information, locaux). 3€ alimentent les provisions réglementaires de trésorerie, nécessaires pour absorber les évolutions du marché et garantir la continuité des opérations. 4€ sont consacrés à la communication et à la sensibilisation. 1€ à la redevance ADEME et 1€ à la R&D, notamment sur les enjeux de seconde vie.

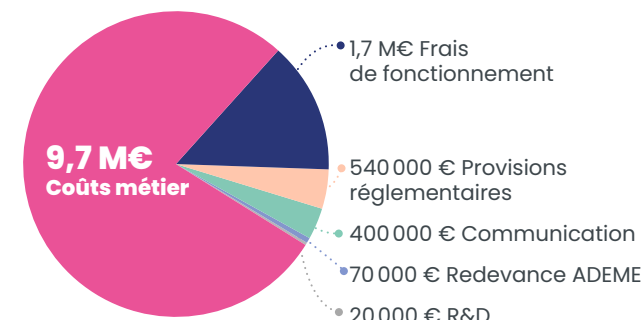
Cette répartition traduit une exigence claire. Chaque euro collecté doit contribuer au bon fonctionnement de la filière, avec une lecture précise de son utilisation.

12,47 M€

de contributions en 2025 répartis selon 3 sources



RÉPARTITION DES COÛTS



D'où viennent les ressources et où vont-elles ?

Le modèle financier de Batribox repose essentiellement sur deux sources de financement complémentaires. La première, centrale, correspond aux éco-contributions versées par les adhérents (fabricants, importateurs, distributeurs) sur la base des batteries mises sur le marché. En 2025, elles représentent 10,7 millions d'euros, soit 86% des produits.

La seconde provient de la valorisation des matières issues du recyclage. Lithium, fer, nickel, cobalt, aluminium : ces matières retrouvent une valeur et peuvent être réintégrées dans des usages industriels. En 2025, cette valorisation représente 900 000 €, soit 7,5% des produits. Une part minoritaire mais qui occupe une place stratégique dans le modèle. Plus la matière est valorisée, plus la boucle de recyclage se renforce. Réunies, ces ressources permettent à Batribox de financer ses missions actuelles tout en préparant le changement d'échelle engagé par le nouvel agrément.



Piloter une trajectoire en accélération



Nicolas Verrier,

Directeur Administratif et Financier,
Directeur des Ressources Humaines – Batribox

En 2025, comment la direction financière a-t-elle accompagné la montée en puissance de Batribox ?

2025 a été une année particulière car nous avons dû construire tout en avançant. L'obtention du nouvel agrément a créé une situation inédite : consolider les chiffres sur plusieurs catégories, plusieurs périodes, plusieurs agréments et filières volontaires. La clôture a été exigeante mais elle a montré la capacité des équipes à s'adapter. Ce travail a permis de faire évoluer nos process, nos outils et de renforcer nos reportings.

Derrière les ambitions 2030, il faut des barèmes solides et une organisation financière capable de suivre plusieurs rythmes d'activité et des obligations renforcées. Cette année a aussi permis d'installer une culture financière plus partagée. Les budgets et les barèmes sont désormais des sujets qui mobilisent les équipes internes, les comités stratégiques, au-delà de la direction générale et de la direction financière. C'est essentiel pour donner à Batribox les moyens d'atteindre ses objectifs réglementaires, tout en restant au service de ses adhérents.

Quels seront les grands défis financiers pour les prochaines années ?

Le premier défi sera de gagner encore en précision et en fiabilité, dans un contexte qui ne dispose pas toujours d'un historique. Avec le nouvel agrément, Batribox passe d'un périmètre potentiel d'environ 30 000 tonnes à près de 600 000 tonnes. Ce n'est pas seulement une progression des volumes. C'est un changement de repères pour toute l'organisation. Cette croissance nous conduit à accélérer notre structuration. L'organisation imaginée à l'horizon 2028 devra être opérationnelle dès le quatrième trimestre 2026.

Le cap, lui, reste le même : accompagner la montée en puissance de la filière avec rigueur et fiabilité. La partie financière devra plus que jamais sécuriser la croissance tout en restant au service de l'action pour accompagner les adhérents et permettre à Batribox de tenir ses engagements.

Faire équipe dans une filière qui change

Derrière les évolutions réglementaires, techniques et opérationnelles de 2025, une autre transformation s'est engagée : celle d'une organisation qui grandit, se structure et renforce ses compétences, sans perdre ce qui fait sa cohésion.

Nouveaux métiers, parcours d'intégration repensé, formations spécialisées, temps collectifs. Battribox construit une équipe à la hauteur des défis de la filière, avec une conviction profonde : lorsque le métier a du sens, il donne envie de s'y investir pleinement.

Se développer sans perdre l'esprit d'équipe

Des métiers renforcés, une proximité préservée

L'élargissement de la filière Batteries a conduit Battribox à faire évoluer son organisation. De nouveaux postes ont été créés, certaines missions ont été redéfinies et les équipes se sont renforcées pour mieux accompagner les adhérents, les partenaires et les marchés concernés par le nouvel agrément.

Cette évolution s'est notamment traduite par la création de fonctions dédiées au suivi des marchés, avec des responsabilités renforcées sur la mobilité, l'énergie et l'industrie. Trois collaborateurs sont ainsi devenus responsables de marché. Ces promotions illustrent une réalité chez Battribox. L'entreprise grandit aussi en faisant évoluer celles et ceux qui la composent.

Battribox compte aujourd'hui 24 collaborateurs. Durant cette phase de croissance, l'enjeu reste de préserver ce qui fait la force de l'éco-organisme : une structure agile, des échanges directs, une capacité à décider rapidement et une culture de coopération entre les équipes.

Battribox continue sa croissance pour répondre aux enjeux de l'agrément Batteries et est amené à se structurer régulièrement pour apporter à ses adhérents toujours plus d'expertise sur la REP Batterie.

Christelle Poussot,
Responsable ADV
Administration du Personnel

« Chez Battribox, l'équité n'est pas un mot en l'air, c'est une pratique. L'idée est simple : valoriser l'investissement et les efforts de chacun, quel que soit son poste dans l'entreprise. »



Une intégration qui prend le temps

L'arrivée de nouveaux collaborateurs a aussi conduit Battribox à renforcer son parcours d'intégration. Conçu sur 6 mois, il permet à chaque arrivant de rencontrer individuellement l'ensemble de ses collègues, de comprendre le rôle de chacun et d'identifier les sujets communs.

L'atout de ce parcours réside dans le mentorat. Deux collaborateurs référents, sans lien hiérarchique direct ou opérationnel, accompagnent le nouveau collaborateur. L'objectif est de maîtriser rapidement les process métier, faciliter les premiers pas, répondre à toutes les questions, aider à trouver sa place. Une manière concrète de transmettre le savoir-faire métier et la culture Battribox dès les premiers jours.

Des compétences à la hauteur des nouveaux enjeux

Dans une filière en pleine évolution, la formation occupe une place centrale. En 2025, les collaborateurs de Battribox ont bénéficié en moyenne de 25 heures de formation, sur des sujets techniques et opérationnels inhérents à l'entreprise et ses métiers.

Certaines d'entre elles répondent directement aux nouveaux enjeux, tandis que d'autres construisent un socle commun de connaissances afin que chaque collaborateur contribue au positionnement expert de Battribox.

C'est le cas de l'Ecole de la batterie, à Grenoble (consortium INP, INSTN et CEA) avec qui Battribox a bâti de toute pièce un programme de formation pour l'ensemble de ses collaborateurs. Il permet aux équipes de comprendre scientifiquement les volets chimiques et technologiques des batteries, les technologies d'avenir, la sécurité, les techniques de recyclages et les enjeux des métaux stratégiques et de la seconde vie.



Lucas Pham,
Responsable Développement régional
Sud-Est

« Ce qui m'a marqué, c'est la rapidité avec laquelle Battribox m'a intégré dans ce parcours de formation, seulement deux ou trois semaines après mon recrutement.

Elle m'a permis de comprendre immédiatement les enjeux des batteries, mieux comprendre les spécificités techniques du métier, de prendre mes marques et d'être opérationnel plus vite.

C'est aussi un vrai atout pour Battribox. Cela permet de recruter des profils complémentaires, avec des compétences variées, tout en garantissant à chacun un socle d'expertise commun sur les batteries. Pour un nouveau collaborateur, c'est un levier très concret d'intégration et de montée en compétence. »

Ce qui fait vivre le collectif

Le terrain comme point d'ancrage

La culture Batribox se nourrit aussi de rencontres et d'expériences partagées. En 2025, plusieurs temps collectifs ont permis aux équipes de mieux appréhender les réalités de la filière, notamment à travers des visites de partenaires engagés dans l'économie circulaire, le réemploi ou la valorisation. Ces moments hors du cadre quotidien permettent de relier les missions de chacun à des situations concrètes, de voir les métiers et les savoir-faire derrière les process et les obligations réglementaires.

Cette proximité avec le terrain nourrit une culture commune, fondée sur la compréhension des enjeux, la curiosité et l'envie de progresser collectivement.

Partager plus qu'une organisation

Collaboration, délégation, respect, précision et expertise. Ces principes structurent le fonctionnement quotidien de Batribox dans lequel le collectif occupe une place centrale. Cette dynamique se nourrit aussi de temps partagés : séminaires, événements internes, moments d'équipe. Ils permettent de partager une vision, de maintenir la dimension humaine.

Tous les deux ans, une enquête confiée à un prestataire externe permet également d'évaluer les risques psycho-sociaux, les motivations, le management et l'organisation. Cette démarche traduit la volonté d'identifier les points d'amélioration. Parce qu'une culture d'entreprise se construit dans la durée mais aussi dans l'écoute.

Le sens comme moteur

Ce qui réunit les équipes de Batribox tient aussi au sens de la mission : préserver l'environnement, contribuer à l'économie circulaire et accompagner une filière d'intérêt général. Les métiers évoluent, le champ d'action s'élargit mais le cap reste le même.

Au-delà de son fort impact, l'attractivité de Batribox tient aussi à l'équilibre entre une structure encore à taille humaine mais placée au cœur d'enjeux environnementaux, industriels et sociétaux majeurs.

Quentin Guyo,
Responsable Logistique

« Pourquoi Batribox ? Pour sa mission de préservation de l'environnement, doublée d'une dimension stratégique. Avoir un impact concret et positif donne un sens à mon travail et le rend profondément motivant. Et ce défi ne fait que commencer ! »



Meryam Rbiyeb,
Responsable communication

« La mission de Batribox m'a donné envie d'y mettre un pied. L'esprit Batribox m'a fidélisé ! »



La vision à l'épreuve du terrain

Pour Batribox, l'année 2025 n'a pas seulement été celle d'un nouvel agrément. Elle a aussi été une année d'organisation, d'ajustements, de dialogue et de terrain. Les ambitions sont fortes : élargir la filière, accompagner de nouveaux usages, développer les solutions de réemploi, renforcer les services dédiés à l'industrie, à l'énergie et à la mobilité. Mais, rien de tout cela ne peut fonctionner sans une coordination fine entre les équipes.

Baptiste Planckaert, Éric Bois et Laurent Vacher abordent la transformation de la filière depuis trois angles complémentaires : la qualité et la sécurité des opérations, la construction de solutions lisibles pour les acteurs et l'accompagnement des adhérents au plus près de leurs besoins. Leurs missions sont différentes mais elles s'inscrivent dans un même mouvement : faire que les ambitions portées par Batribox trouvent une traduction concrète et durable sur le terrain.

Cette coordination est essentielle. Elle relie les objectifs réglementaires aux réalités opérationnelles, les besoins des marchés à l'offre de services et la vision 2030 aux étapes nécessaires pour y parvenir.

En 2025, comment votre direction a-t-elle accompagné cette étape de transformation ?

Baptiste Planckaert,
Directeur Technique et Logistique

Derrière ces objectifs, il y a des flux à sécuriser, des partenaires à former, une logistique à tenir. Près de 6 000 tonnes collectées en 2025, c'est le résultat d'une exigence quotidienne. Les batteries évoluent, les volumes vont augmenter, notamment sur le lithium. Notre rôle est d'anticiper cette montée en charge sans dégrader le service. Collecter plus, mais surtout collecter mieux. C'est ce qui permettra à la filière de tenir dans la durée.



Laurent Vacher,
Directeur Développement
et Gestion des marchés

Je rejoins Batribox à un moment où la filière change de dimension, accentuant ainsi l'importance de la relation avec les adhérents. Ils ont besoin d'un éco-organisme solide, bien-sûr, mais aussi d'un interlocuteur capable de comprendre leurs attentes et qui les accompagne dans la durée. Notre rôle est de faire remonter les besoins, d'identifier les points de blocage et de proposer des solutions à la fois conformes, opérationnelles et ajustables. Une filière ne se structure pas en un jour. Elle se construit par étapes, avec les adhérents, les partenaires et les équipes.



Éric Bois,
Directeur Marketing
et Communication Prospective

Ma contribution consiste à rendre cette transformation lisible. La filière devient plus large, plus technique, plus exigeante. Un adhérent ne se définit pas par une catégorie de batterie mais par son métier, ses usages, ses contraintes. Plutôt que de proposer une réponse unique à des situations très différentes, notre travail consiste à écouter, à traduire ces réalités pour construire des réponses utiles. Les bons outils, les bons services, au bon moment.

Qu'est-ce qui vous semble indispensable pour réussir l'ambition 2030 ?

Baptiste Planckaert

Garder le sens du terrain. Les objectifs ne seront atteints que si les solutions sont applicables, comprises et fiables, même quand les volumes augmentent.

Éric Bois

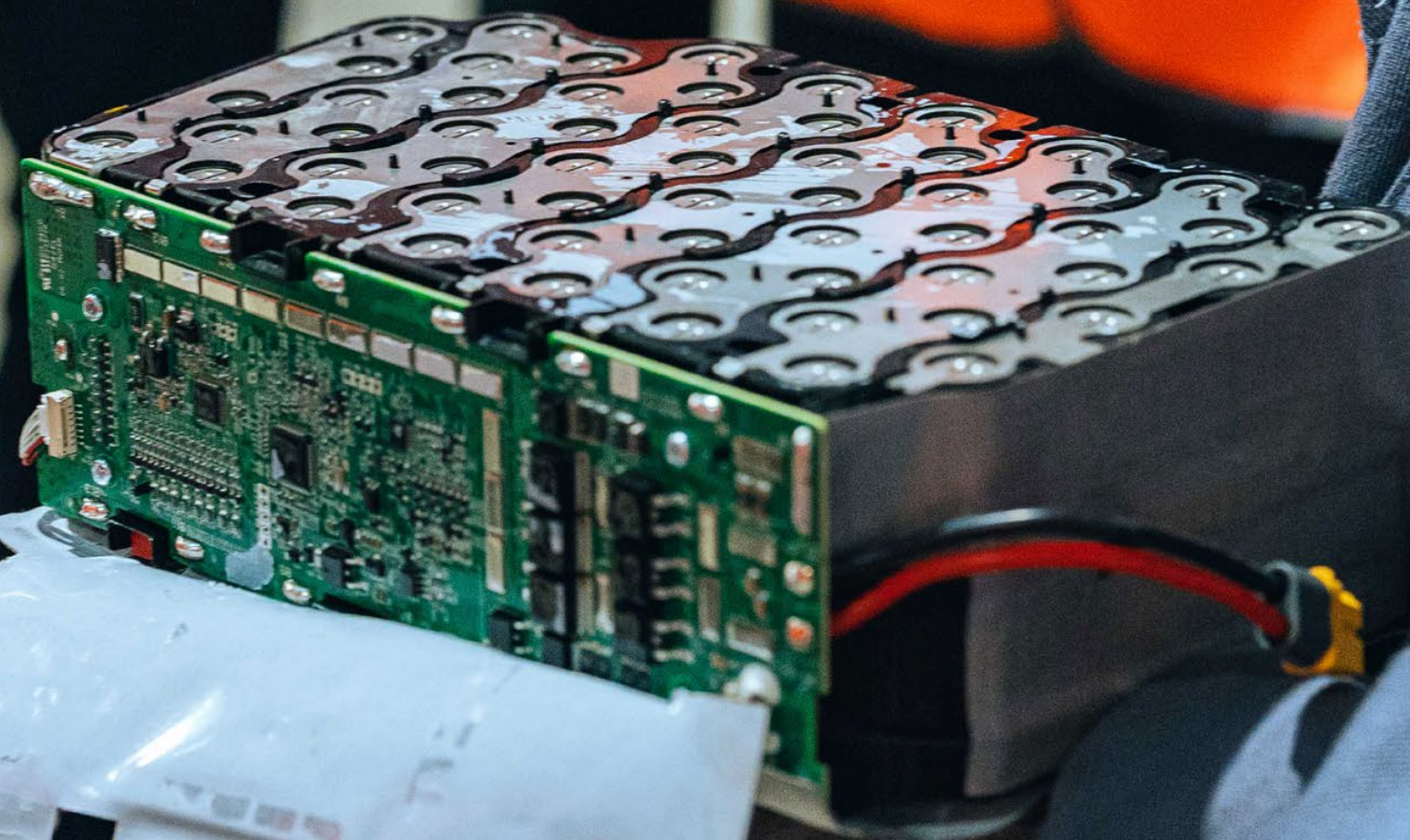
Garder une vision d'ensemble. Collecte, recyclage, seconde vie, traçabilité : tout est lié. Notre rôle est d'apporter de la méthode et des réponses progressives, sans noyer nos adhérents dans la complexité.

Laurent Vacher

Continuer à croiser les regards. La réussite viendra de notre capacité à relier ce que le terrain observe et ce que les adhérents demandent et ce que les équipes peuvent concrètement réaliser.

« Derrière chaque batterie collectée, chaque acteur accompagné et chaque territoire mobilisé, il y a une même ambition : transformer une obligation en opportunité pour l'économie circulaire. Cette ambition, nous la portons collectivement. Avec nos adhérents, nos partenaires et nos équipes, nous poursuivrons en 2026 le même cap : faire de Batribox un acteur de référence au service d'une filière innovante, souveraine et durable. »

Emmanuel Toussaint-Dauvergne,
Directeur général de Batribox



2025



batribox.fr    

© Shutterstock, Batribox, VoltR Angers, Paprec D3E Cestas, Epur IDF,
Conception éditoriale : Stéphanie Gros
Réalisation graphique : Morgane Goavec


IMPRIM'VERT®

